

J'ose penser par moi-même¹.

=====

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
 - ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
 - ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
 - OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».
- =====

[REFLETS]

NB : La conscience est - avec la justesse - un point-clé de la vision et du processus de l'éducation' authentique. D'où l'importance d'éclairer un peu mieux de quoi il s'agit.

En conscience... oui, mais laquelle ?

Tout progrès réside dans le progrès vers la conscience²

Il suffit souvent d'un événement inattendu – une maladie, la mort d'un être cher, une excellente nouvelle... – pour que je voie le monde différent. Pourtant le monde est toujours ce qu'il est. C'est, en fait, ma vision qui a évolué. Comme le dit notamment Victor Hugo, je ne vois « *jamais qu'un seul côté des choses³* ».

De même, lorsque je regarde un jardin, ses fleurs, ses légumes ou ses fruits, je ne vois qu'un aspect des choses. Je ne vois pas, à ce stade, tout ce qu'il y a de tout aussi présent : le sol et sa vie animale et minérale souterraines, la lumière et la photosynthèse, l'air et les échanges gazeux – lesquels « font » et « sont » tout autant ce jardin, à ce même instant.

À l'instar de ces deux « regards », sur le monde ou sur ce jardin, je peux envisager chaque instant selon des plans de conscience différents.

Le premier plan de conscience est donc celui des perceptions immédiates. Je ne vois pas nécessairement tout ce qui est là, sous mes yeux. Voir l'évident ne m'est pas si évident. Observer, je l'apprends. De même, toucher, entendre, sentir et goûter.

Et puis, lorsque je suis capable de percevoir ainsi ce qui est, tel qu'il est, je peux encore chercher à « percevoir » le substrat de ce qui est dit/entendu, vu, senti, touché, goûté... percevoir ce qui le fonde, sans lequel ce que je perçois n'existerait pas. Cet in-visible ou cet im-perceptible est aussi là – « derrière », en quelque sorte, ce qui est là. C'est un deuxième plan de conscience – c'est celui du sol, de la lumière et de l'air, tout aussi présents dans le jardin⁴.

¹ « Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! Voilà la devise des Lumières » (Kant, Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ? Trad. J.-F. Poirier et F. Proust, Garnier-Flammarion).

² ...; tout recul réside dans l'inconscience » ; Nietzsche, La Volonté de puissance, Mercure de France, 1903 (Œuvres complètes de Frédéric Nietzsche, vol. 13, tome II, p. 264).

³ Après la mort de sa fille Léopoldine, Victor Hugo écrit, dans « À Villequier » (Les Contemplations) :

Nous ne voyons jamais qu'un seul côté des choses ; / L'autre plonge en la nuit d'un mystère effrayant. / L'homme subit le joug sans connaître les causes. / Tout ce qu'il voit est court, inutile et fuyant.

⁴ Certains l'appellent « conscience du tréfonds » ou « pleine conscience ».

Et puis, je peux encore me demander quel sens a tout ce que je perçois maintenant ainsi, en profondeur. Est-ce que *ce* que je perçois facilite la circulation des flux – laquelle est la vie-même⁵ – ou est-ce que cela la contrarie, voire l'empêche ? En d'autres termes, cela est-il plutôt au service de la vie ou est-il plutôt mortifère ? Cette observation se situe à un troisième plan de conscience.

Je peux encore y ajouter un quatrième plan : quel est mon rôle devant/dans cette situation ? Qu'est-ce que je renforce plutôt par mon action ou par mon inaction : la vie ou la mort, en général, et, plus particulièrement, ma propre vie et ma propre mort ?⁶

À chacun de ces plans, je peux avoir le sentiment d'être et de vivre « conscient », la question n'est pas là. Elle est davantage, pour moi, de comprendre plutôt à quel plan de conscience je me situe.

Et puis, je peux encore être conscient que je suis conscient – tout comme être conscient que je suis inconscient (de bon nombre de choses)... Plus que de types ou de degrés de conscience, il semble qu'il n'y ait qu'une seule et même conscience – consubstantielle – à laquelle je ne puis échapper, mais, en revanche, que je peux décider d'appliquer à tel ou tel objet, à tel ou tel plan...

La conscience est le sentiment d'une connaissance : "*cum-scientia*" ("accompagné de savoir"), c'est agir, sentir, ou penser, et savoir que j'agis, que je sens ou que je pense. Je fais exister un "objet" et cet objet que je fais exister, à son tour, me fait exister en tant qu'organisme (qui, précisément, fait exister l'objet). L'objet et l'organisme sont modifiés, altérés, par cette interaction. C'est la connaissance de cette interaction qui est la conscience⁷ :

« *Il y a conscience lorsque je connais et je ne connais que lorsque je trace la carte de la relation entre objet et organisme*⁸ ».



Jean-Pierre Leprie

En complément :

http://www.youtube.com/watch?v=GNO9zj4s-yo&feature=mfu_in_order&list=UL →

[ACTES]

1. *Plus haut monte le singe, plus il montre son cul* (Montaigne et François Olivier⁹).

2. *Les rendez-vous du CREA* :

Lyon, 12-13 mars, réunion annuelle du CREA, du samedi midi au dimanche 13h, Renseignements/inscriptions : en annexe ci-jointe ou Clara, **06 22 10 70 00**, villar.clara@yahoo.fr et http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/R%C3%A9union_Lyon_%20%2012-13_mars_2011.pdf

Lyon, 11-13 mars, CREA au salon *Primevère*. Pour aider, sur le stand : Clara.

Pour recevoir une entrée gratuite (l'entrée coûte 6€) : j'envoie, à CREA, F-71300 MARY, une enveloppe timbrée libellée à mon adresse et je précise le nombre d'entrées souhaitées.

Toulouse, 18 mars, à 19h, *À quoi servent les éducations ?*, conférence ouverte à tous, Maison de quartier *La Vache*, rue Marguerite Duras - *Laetitia* : tonyetlaetitia@orange.fr, **05 61 07 64 49** et atelier le samedi 19 mars (sur réservation).

• Des témoignages sur l'EA (8 min) : <http://www.youtube.com/watch?v=222gC4a4EgA>

⁵ Cf. Mihaly Csikszentmihalyi, *Vivre : La psychologie du bonheur*, Pocket.

⁶ Ces 3^e et 4^e plans de conscience ressemblent à ce que certains appellent la « conscience morale » et, sans doute, la fondent, - sans se confondre avec elle. Les deux premiers plans ressemblent alors à ce qui, dans cette autre typologie, est désigné par « conscience du monde », celle qui est évoquée dans des expressions comme *perdre conscience*, ou, à l'inverse, *prendre conscience*.

⁷ C'est la définition (reformulée) de Damasio, Antonio, *Le Sentiment même de soi*, Odile Jacob :

*La conscience est le sens de moi-même dans l'acte de connaître. Cette connaissance peut être sans parole : lorsque l'organisme est changé par un objet qui est placé ainsi de manière saillante dans un contexte spatio-temporel. 1. La conscience dépend de la construction et de la manifestation de nouvelles connaissances concernant une **interaction** entre un organisme et un objet. 2. L'organisme est cartographié en tant qu'unité ; l'objet est cartographié. Les cartes [de l'organisme et de l'objet] sont changées dans l'interaction. Les changements sont re-représentés (p.173-174).*

⁸ Damasio, *op. cit.*, p. 154.

⁹ Jacques Rouvière, *Dix Siècles d'humour dans la littérature française*, Plon, p. 70.

- Une nouvelle rubrique, sur le site du CREA, pour **approfondir** l' 'éducation' authentique : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=approfondir> (bibliographie et liste des montages vidéo)
- En 2010, le CREA a donné 15 conférences, diffusé 12 fois 1 800 « lettres » mensuelles, proposé une vidéo vue plus de 3 000 fois : le rapport d'activités est en ligne (rubrique « relais »), http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Rapport_activit%C3%A9s_10.pdf

4.

- La vie de la terre, en direct : <http://breathingearth.net/>
- Des réflexions sur l'école et l'éducation des enfants : <http://www.educacionprohibida.com/Fr/home.html#>
- À quoi sert d'apprendre encore à écrire à la main ? : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2011/01/19012011Accueil.aspx>
- À l'école française : soit on réussit, soit on échoue... 20 % d'élèves sont en échec scolaire (15 % en 2000)... Une analyse des résultats de l'enquête PISA-2009 : http://www.lemonde.fr/societe/article/2010/12/07/notre-systeme-educatif-est-devenu-dichotomique-soit-on-reussit-soit-on-echoue_1450299_3224.html#ens_id=1464979 et l'enquête elle-même : http://www.oecd.org/document/24/0,3746,en_32252351_32235731_38378840_1_1_1_1,00.html
- L'aventure des écritures, une exposition virtuelle de la BNF : <http://classes.bnf.fr/ecritures/>



[ÉCHOS]

L'ordre explicateur

Le maître fait un ensemble de raisonnements pour expliquer l'ensemble des raisonnements que constitue le livre. Si l'enfant ne comprend pas directement les raisonnements du livre, pourquoi comprendrait-il davantage les raisonnements qui lui expliqueront ce qu'il n'a pas compris ? Si ceux-ci sont d'une autre nature, ne faudra-t-il pas, dans ce cas expliquer encore la façon de les comprendre ?

L'explication n'est pas nécessaire pour remédier à une incapacité à comprendre. C'est au contraire cette incapacité qui [structure] la conception explicatrice du monde. C'est l'explicateur qui a besoin de l'incapable et non l'inverse. Expliquer quelque chose à quelqu'un, c'est d'abord lui démontrer qu'il ne peut pas comprendre par lui-même. Avant d'être l'acte du pédagogue, l'explication est le mythe de la pédagogie, la parabole d'un monde divisé en esprits savants et en esprits ignorants, esprits mûrs et esprits immatures, capables et incapables, intelligents et bêtes.

Le mythe pédagogique divise l'intelligence en deux : une intelligence supérieure et une intelligence inférieure. Tel sera pour Jacotot le principe de l'abrutissement.

L'abrutisseur n'est pas le maître obtus qui bourre le crâne de ses élèves de connaissances indigestes, ni l'être maléfique pratiquant la double vérité pour assurer son pouvoir et l'ordre social. Au contraire, il est d'autant plus efficace qu'il est savant, éclairé et de bonne foi. Plus il est savant, plus évidente lui apparaît la distance de son savoir à l'ignorance des ignorants.

[Devant l'explication du maître] le petit expliqué investira son intelligence dans ce travail du deuil : comprendre qu'il ne comprend pas si on ne lui explique pas.

Le maître émancipateur

Il y a abrutissement là où une intelligence est subordonnée à une autre intelligence. L'homme peut avoir besoin d'un maître quand sa volonté n'est pas assez forte pour le mettre et le tenir sur sa voie. Mais cette sujétion est purement de volonté à volonté.

Dans l'acte d'enseigner et d'apprendre, il y a deux volontés et deux intelligences. On appellera abrutissement leur coïncidence. Dans la situation de Jacotot, l'élève était lié à une volonté, celle de Jacotot, et à une intelligence, celle du livre, entièrement distincte. On appellera émancipation l'acte d'une intelligence n'obéissant qu'à elle-même, lors même que la volonté obéit à une autre volonté.

Il y a ainsi quatre termes en jeu. L'acte d'apprendre peut être produit selon quatre déterminations diversement combinées : par un maître émancipateur ou par un maître abrutissant ; par un maître savant ou par un maître ignorant.

Extraits de Jacques Rancière, *Le Maître ignorant*, 10/18. Davantage d'extraits sur demande*, réf « **RMI** », 9 p.



[OUTRE]

Jamais je n'ai cherché la gloire / Ni voulu dans la mémoire / des hommes / Laisser mes chansons / Mais j'aime les mondes subtils / Aériens et délicats / Comme des bulles de savon.

J'aime les voir s'envoler, / Se colorer de soleil et de pourpre, / Voler sous le ciel bleu, subitement trembler, / Puis éclater.

À demander ce que tu sais / Tu ne dois pas perdre ton temps / Et à des questions sans réponse / Qui donc pourrait te répondre?

Savoir ? Nous ne savons rien / Venus d'une mer de mystère / Vers une mer inconnue nous allons / Et entre les deux mystères / Règne la grave énigme / Une clef inconnue ferme les trois coffres / Le savant n'enseigne rien, la lumière n'éclaire pas / Que disent les mots? / Et que dit l'eau du rocher?

Voyageur, le chemin / C'est les traces de tes pas / C'est tout ; voyageur, / il n'y a pas de chemin, Le chemin se fait en marchant / Le chemin se fait en marchant / Et quand tu regardes en arrière / Tu vois le sentier que jamais / Tu ne dois à nouveau fouler / Voyageur! Il n'y a pas de chemins / Rien que des sillages sur la mer.

Tout passe et tout demeure / Mais notre affaire est de passer / De passer en traçant / Des chemins Des chemins sur la mer

Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Le chemin se construit en marchant.

Marcheur, ce sont tes traces
ce chemin, et rien de plus ;
Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Le chemin se construit en marchant

En marchant se construit le chemin,
Et en regardant en arrière
On voit la sente que jamais
On ne foulera à nouveau.

Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Seulement des sillages sur la mer.

Antonio Machado, *Campos de castilla*, 1917 (Traduction de José Parets-LLorca)

=====

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

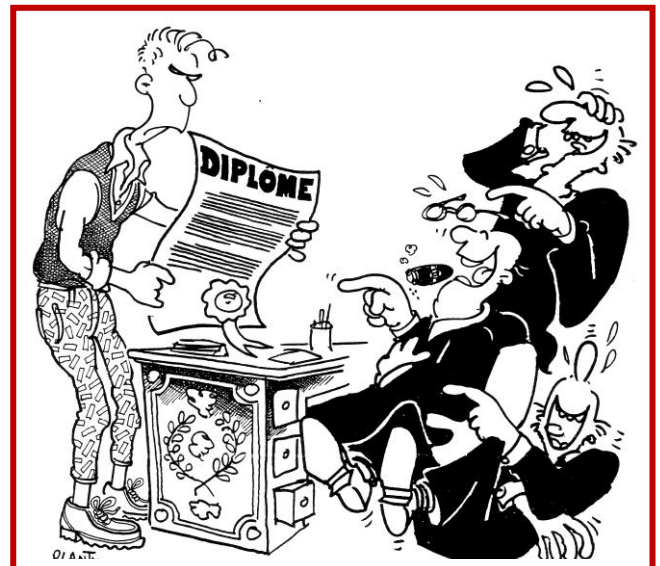
Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :
www.education-authentique.org



Dessin offert à L'EA par Plantu

Lyon les 12-13 mars 2011

Réunion du CREA-Apprendre la vie

education-authentique.org

Tout n'est pas dans les mots, tout ne « passe » pas par les mots – fussent-ils bien choisis – car, de toutes manières, les mots ne sont pas la chose, « la carte n'est pas le territoire »...

Si les mots de l'EA me « parlent » et me donnent envie de connaître davantage, j'ai deux autres moyens d'approfondir la « chose » : la réunion (mars) et la rencontre (août).

La **réunion** dure deux demi-journées, la rencontre, six demi-journées. La rencontre a un fil conducteur présignalé autour duquel s'organisent les interactions.

La **réunion** n'a pas de contenu notionnel préétabli : celui-ci est fonction des questionnements des participants ; il est donc déterminé avec eux, sur place, en fonction de ce qu'ils souhaitent approfondir. Pour autant, la réunion n'est pas plus vide que la rencontre serait pleine. Chacun s'y nourrit de ce qui lui convient, parmi ce qui lui est largement offert en partage : « on ne ferait pas boire un cheval qui n'aurait pas soif¹⁰ ».

Pour ceux-elles qui auraient soif, il y aura donc de quoi se désaltérer (voire de s'altérer¹¹) :

le **samedi 12 mars**

- 13h30-15h : séance 1

- 15h30-17h : séance 2

- 17h30- 19h30 : film

le **dimanche 13 mars**

- 8h30-10h : séance 3

- 10h30-12h : séance 4

On peut penser que les questionnements du samedi seront plutôt de l'ordre du *quoi* ou du *pourquoi* et ceux du dimanche de l'ordre du *comment*, avec *qui* et *quand*...

La **participation est ouverte à tou-te-s** : il est recommandé toutefois d'avoir, au préalable et au minimum, lu quelques « Lettres » (<http://www.education-authentique.org/index.php?page=l-ea-les-lettres-mensuelles>) et visionné quelques montages vidéo, comme : (<http://www.youtube.com/watch?v=4ZbpqICQHoI>).

La participation aux activités du CREA est **gratuite** : le partage est en lui-même suffisamment nourricier.

Chacun assume, bien entendu, son transport, son hébergement et son alimentation.

Pour ceux-elles qui le peuvent, déjeuner en commun, le samedi et le dimanche, sur place, à 14 euros : cuisine bio-végétarienne.

L'association qui prête la salle doit payer les frais de chauffage, électricité, ménage, loyer, etc.. Une participation à ces frais sera donc bienvenue – à la libre appréciation de chacun.

Pour davantage de **précisions**

et pour **m'inscrire** :

Clara

06 22 10 70 00

villar.clara@yahoo.fr

La réunion a lieu pendant le Salon « Primevère », du 11 au 13 mars. Le CREA y sera présent. Si tu as une heure ou plus, inscris-toi, en même temps, auprès de Clara pour assurer une permanence. Point n'est besoin d'être un spécialiste de l'EA : juste pour "accueillir", prendre les questions et les coordonnées.

INSCRIPTION À LA RÉUNION

villar.clara@yahoo.fr

LYON 12-13 MARS

Prénom, Nom :

Adresse postale :

Téléphones :

Je prends le déjeuner du samedi 12h (14 €) : oui non

Je prends le déjeuner du dimanche 12h (14 €) : oui non

Je peux "tenir" (minimum 1h) le stand CREA à Primevère :

le vendredi : de ... h à ... h

le samedi : de ... h à ... h

le dimanche : de ...h à ...h

J'autorise la communication de mes coordonnées (ci-dessus) aux autres participants.

CREA, F-71300 MARY

¹⁰ Célestin Freinet : « on ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif ».

¹¹ Devenir un peu « autre » (*alter*) que je n'étais en arrivant.